

ENS RENNES

Concours d'entrée Département 2SEP

Rapport de jury

Session 2016

Nb : Comme indiqué ci-dessus, ce rapport concerne la session 2016 du concours d'entrée au département Sciences du Sport et Education Physique (2SEP) de l'Ecole normale supérieure (ENS) de Rennes. Il ne présage en rien du type de sujets posés lors des prochaines sessions du concours d'entrée. Nous invitons donc les candidats des prochaines sessions à se préparer en fonction de la totalité du programme.

Président du concours : Pascal Mognol, Président de l'ENS Rennes

Vice-président du concours : Jacques Prioux, Directeur du Département 2SEP

Avant-propos

Comme pour les sessions précédentes du concours d'entrée, il doit être rappelé aux lecteurs de ce rapport que les missions de l'ENS Rennes sont de *«préparer, par une formation culturelle et scientifique de haut niveau, des élèves se destinant à la recherche scientifique fondamentale ou appliquée, à l'enseignement universitaire ou dans les classes préparatoires, ainsi qu'à l'enseignement secondaire, et plus généralement, au service des administrations de l'Etat et des collectivités territoriales, de leurs établissements publics ou des entreprises. Elle exerce ses missions principalement dans les disciplines technologiques, scientifiques et de gestion »*. L'ordre dans lequel ces missions sont présentées n'est pas anodin. Le département Sciences du sport et éducation physique (2SEP), à l'instar des autres départements de l'ENS Rennes, se doit de remplir ces missions. Nous invitons donc les candidats aux prochaines sessions du concours à bien réfléchir sur les motivations qui les animent en cherchant à intégrer le département 2SEP de l'ENS Rennes. Au sein de l'ENS Rennes, nous avons pour habitude de dire que notre principale mission est de former des « agrégés-docteurs ». Il est en effet important de rappeler ici que 70 % des élèves, tous départements confondus, poursuivent leur cursus universitaire en formation doctorale. Le souhait de la direction du département 2SEP est donc que le plus grand nombre de ses élèves passent l'agrégation externe en Éducation physique et sportive (EPS) puis poursuive leur cursus universitaire en formation doctorale quels que soient leurs domaines scientifiques de prédilection (SVS, SHS, Sciences pour l'ingénieur etc.). S'agissant de ce rapport nous invitons les candidats à la prochaine session du concours à le lire attentivement afin de se mettre dans les meilleures conditions pour la préparer. Nous leur recommandons également de ne pas se laisser impressionner par le contenu de certains rapports de jury qui peuvent sembler décourageant au premier abord. Les épreuves de ce concours sont accessibles au plus grand nombre d'étudiants STAPS dès lors qu'ils y consacrent du temps pour s'y préparer. Nous renvoyons, à cet égard, les candidats à la prochaine session du concours, à la lecture de son programme et nous les invitons à se préparer en fonction de la totalité de ce programme.

Jacques Prioux
Vice-Président du concours
Directeur du département 2SEP

Sommaire

Les textes officiels	p. 4
Liste des membres du jury	p. 5
Informations générales	p. 6
Statistiques par épreuve	p. 6
Rapports épreuves d'admissibilité	p. 8
Rapports épreuves d'admission	p. 16
Rapports épreuves pratiques sportives	p. 20

Textes

Les arrêtés officiels concernant le concours sont disponibles à ces adresses :

http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html?cid_bo=84532&cbo=1

http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html?cid_bo=84538&cbo=1

Les rapports des jurys sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

Liste des membres du jury

Composition de sciences de la vie et activité physique

Physiologie

- François Guerrero
- Jacques Prioux

Biomécanique et neurophysiologie

- Guillaume Nicolas
- François Potdevin

Composition de sciences humaines et sociales et activité physique

Sciences humaines

- Elisabeth Rosnet
- Paul Fontayne

Sciences sociales

- Christian Vivier
- Jean-Nicolas Renaud

Dissertation de culture générale et de l'activité physique et sportive

- Anne Roger
- Jean-Louis Gouju

- Michaël Attali

Anglais

Épreuve écrite

- Deborah France-Piquet

Épreuve orale

- Deborah France-Piquet

Sauvetage

- Jean-Michel Reiller (responsable)
- Marie-Pierre Debouche
- Muriel Le Cam
- Émilie Chovrelat

- Raphaël Le Cam
- Guillaume Nicolas
- Adrien Guilloret

Handball

- Philippe Breysacher (responsable)
- Michel Gourdel

- Jérôme Visioli

Gymnastique

- Annick Durny (responsable)
- Isabelle Couédon

- Benoît Baguelin

Athlétisme

- Jean Trohel (responsable)
- Philippe Geffrouais
- Marie-Pierre Debouche

- Adrien Guilloret
- Émilie Chovrelat
- Jean-Michel Reiller

Judo

- Hervé Giancesello (responsable)
- Vincent Pinaud

- Dominique Bronnec

Oral APSA

- Jacques Prioux (responsable)
- Julien Gagnebien

- Olivier Kirzin
- André Canvel

Badminton

- Marine Duréault (responsable)

- Julie Grall

Danse

- Pascale Chaussy (responsable)

- Charlotte Herné - Mbod'j

Escalade

- Serge Testevuide (responsable)

- Yannick Beauvir

Épreuve d'athlétisme

Option

Total de candidats : 12 Note mini : 09.0
Candidats présents : 11 Note maxi : 15.0
Candidats absents : 1 Moyenne : 11.41 ± 1.91

Polyvalence

Total de candidats : 6 Note mini : 08.5
Candidats présents : 6 Note maxi : 13.0
Candidats absents : 0 Moyenne : 10.33 ± 1.57

Épreuve de danse

Option

Total de candidats : 2 Note mini : 08.0
Candidats présents : 2 Note maxi : 14.5
Candidats absents : 0 Moyenne : 11.25 ± 4.6

Polyvalence

Total de candidats : 1 Note mini : 09.5
Candidats présents : 1 Note maxi : 09.5
Candidats absents : 0 Moyenne : 9.50

Épreuve de handball

Option

Total de candidats : 4 Note mini : 12.0
Candidats présents : 4 Note maxi : 17.0
Candidats absents : 0 Moyenne : 14.38 ± 2.5

Polyvalence

Total de candidats : 4 Note mini : 10.00
Candidats présents : 4 Note maxi : 12
Candidats absents : 0 Moyenne : 10.75 ± 0.96

Épreuve de judo

Option

Total de candidats : 1 Note mini : 18.5
Candidats présents : 1 Note maxi : 18.5
Candidats absents : 0 Moyenne : 18.50

Épreuve de langue

Épreuve écrite d'anglais

Total de candidats : 25 Note mini : 04.44
Candidats présents : 24 Note maxi : 14.95
Candidats absents : 1 Moyenne : 10.72 ± 2.90

Épreuve de badminton

Option

Total de candidats : 5 Note mini : 07.0
Candidats présents : 5 Note maxi : 16.0
Candidats absents : 0 Moyenne : 12.11 ± 3.29

Polyvalence

Total de candidats : 10 Note mini : 07.5
Candidats présents : 9 Note maxi : 12.0
Candidats absents : 1 Moyenne : 10.28 ± 1.70

Épreuve d'escalade

Option

Total de candidats : 0 Note mini :
Candidats présents : 0 Note maxi :
Candidats absents : 0 Moyenne :

Polyvalence

Total de candidats : 3 Note mini : 7.5
Candidats présents : 3 Note maxi : 10.0
Candidats absents : 0 Moyenne : 8.67 ± 1.26

Épreuve de gymnastique au sol

Option

Total de candidats : 1 Note mini : 14.0
Candidats présents : 1 Note maxi : 14.0
Candidats absents : 0 Moyenne : 14.0

Polyvalence

Total de candidats : 1 Note mini : 07.2
Candidats présents : 1 Note maxi : 07.2
Candidats absents : 0 Moyenne : 07.2

Epreuve orale d'anglais

Total de candidats : 25 Note mini : 05.75
Candidats présents : 24 Note maxi : 14.00
Candidats absents : 1 Moyenne : 9.36 ± 2.41

LES RAPPORTS

Admissibilité

Composition de Sciences de la Vie (SV) et activité physique

Sujet 1 : La consommation maximale d'oxygène ($\dot{V}O_{2max}$) représente un paramètre important de la capacité à réaliser un effort physique, chez le sujet sportif comme chez les patients.

1. Décrivez les facteurs physiologiques qui déterminent la valeur de $\dot{V}O_{2max}$ chez le sujet actif non sportif.
2. Comment ces paramètres sont-ils modifiés par l'inactivité et l'entraînement physique ?

Le sujet était un sujet de physiologie de l'exercice « classique » portant sur la consommation maximale d'oxygène. Le sujet demandait que les candidats présentent d'abord les déterminants physiologiques (fonctions respiratoires, cardiovasculaire et musculaire). Dans une seconde partie, l'impact de l'entraînement aérobie sur ces différents paramètres mécanismes physiologiques était attendu. La question était donc rédigée de telle façon que les candidats aillent du général au particulier : depuis la physiologie en général à sa mise en contexte dans le cas de l'exercice physique. Comme tous les sujets précédents, les réponses attendues incluaient une argumentation. Dans ce cas, il s'agissait de présenter les données expérimentales en faveur/défaveur de l'importance de telle ou telle fonction dans le niveau de $\dot{V}O_{2max}$ puis d'en tirer les conclusions. Par exemple, la description de la relation débit cardiaque vs $\dot{V}O_{2max}$ est un des éléments en faveur de la limitation cardiovasculaire ; ou bien l'effet de la respiration de mélange hyperoxique plaide en faveur d'une limitation respiratoire chez certains athlètes. Les deux aspects les plus notables dans les copies ont été, cette année encore, une approche « de terrain » très (trop) marquée (en oubliant parfois un peu la physiologie) et un manque de démonstration. Le second point s'est traduit par des présentations très « descriptives » et sans argumentation.

Dans ce type d'épreuve, on ne saurait trop conseiller aux candidats de garder en mémoire qu'il s'agit d'une épreuve de physiologie de l'exercice physique. Il est bien entendu attendu des candidats qu'ils démontrent leur capacité à faire le lien entre théorie (connaissances scientifiques issues du « laboratoire ») et pratique (le « terrain »). Il s'agit d'un exercice difficile qui demande un vrai effort de synthèse entre ces deux types de connaissances. Il est également attendu que ces connaissances reposent non pas sur une description des conclusions uniquement (par exemple, « $\dot{V}O_{2max}$ est limité par le débit cardiaque »), mais également sur la compréhension des arguments, le plus souvent les données expérimentales qui ont amené ces conclusions. Il s'agit là de compétences qui dépassent la simple connaissance d'un cours théorique ou d'une pratique sportive.

Sujet 2 :

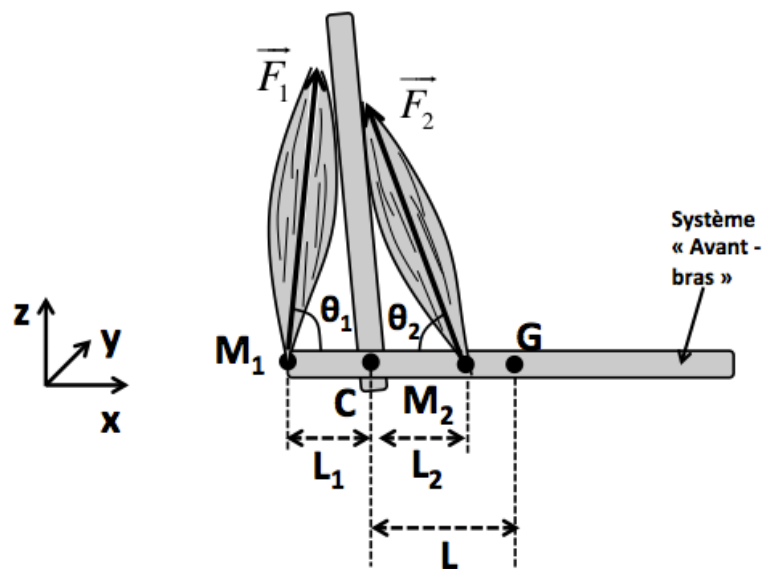
(Une attention particulière sera portée à la rigueur des raisonnements et à la clarté des explications)

Exercice 1 : Analyse en rotation de l'avant-bras

On assimile un avant-bras à une tige rigide de masse « m » pouvant tourner autour du coude (point C). Sur le schéma ci-dessous, \vec{F}_1 et \vec{F}_2 représentent respectivement les forces musculaires du triceps brachial et du biceps brachial, orientées des angles θ_1 et θ_2 par rapport

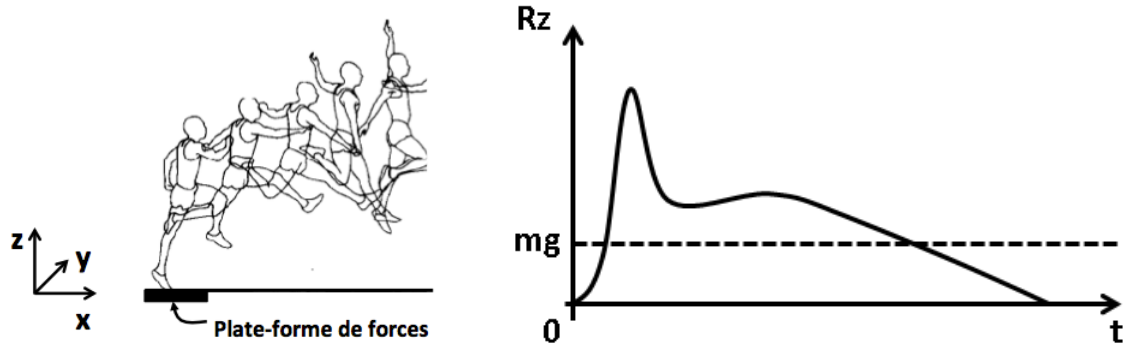
à l'horizontale. M_1 et M_2 sont les points d'application de \vec{F}_1 et \vec{F}_2 et G est le centre de gravité de l'avant-bras. On note les distances $CG = L$, $CM_1 = L_1$ et $CM_2 = L_2$. Le moment d'inertie d'une tige de longueur L et de masse M est : $I = \frac{M.L^2}{12}$ autour d'un axe perpendiculaire à sa longueur principale passant par son centre de gravité ; $I = \frac{M.L^2}{3}$ autour d'un axe perpendiculaire à sa longueur principale passant par une extrémité.

1. Définissez l'ensemble des forces externes appliquées au système « avant-bras ».
2. Définissez les moments des forces \vec{F}_1 et \vec{F}_2 par rapport au point C .
3. On s'intéresse à l'équilibre statique de l'avant-bras. Ecrivez la condition d'équilibre en rotation du système « avant-bras » par rapport à C . Vous explicitez chacun des termes employés.
4. On suppose que \vec{F}_1 est connue. Exprimez alors de manière littérale l'intensité de \vec{F}_2 .
5. On s'intéresse désormais à une phase de flexion de l'avant-bras sur le bras. Ecrivez le théorème permettant d'analyser l'impulsion en rotation du système « avant-bras » autour de C . Définissez précisément chaque terme de cette expression.
6. On considère que la vitesse de rotation de l'avant-bras est nulle en début d'impulsion. Exprimez de manière littérale la vitesse de rotation de l'avant-bras autour du coude en fin d'impulsion.



Exercice 2 : Analyse d'un saut en longueur

Pour analyser l'impulsion d'un athlète lors d'un saut en longueur, on dispose d'une plateforme de forces disposée sous la planche d'appel. Elle permet notamment d'enregistrer la composante verticale de la force de réaction (R_z) représentée sur la figure ci-dessous.



1. Définissez l'impulsion pour un mouvement en translation. Que représente graphiquement cette grandeur ? Faites un schéma appliqué à l'impulsion verticale.
2. La fréquence d'acquisition de la plateforme de forces est de 1000Hz. Que cela signifie-t-il ? Quel est l'intérêt d'une fréquence élevée si l'on souhaite caractériser l'impulsion verticale de l'athlète ? Justifiez votre réponse d'un point de vue mathématique et à l'aide d'un schéma.
3. Une analyse biomécanique de sauteurs en longueur de haut-niveau montre que l'angle d'envol du centre de gravité (en fin d'impulsion) est proche de 20°. Détaillez le plus précisément possible la démarche permettant d'obtenir cet angle.
4. Démontrez les équations horaires du mouvement du centre de gravité de l'athlète lors de la phase aérienne en négligeant toute influence de l'air. Outre l'angle d'envol, quels autres paramètres conditionnent la portée de la trajectoire du centre de gravité du sauteur ? Pourquoi l'angle d'envol est-il rarement supérieur à 20° chez des athlètes de haut-niveau ?
5. Cette analyse de la phase aérienne du saut est-elle suffisante pour déterminer à elle seule la performance du sauteur en longueur ? Justifiez votre réponse.

- Exercice 1 :

Commentaires généraux :

- Incapacité à réaliser un bilan des forces externes détaillé
- Mauvaise maîtrise des bases mathématiques : confusion vecteur/norme d'un vecteur/valeur projetée, produit vectoriel (pour moment de force)
- Méconnaissance et/ou mauvaise représentation du bras de levier (erreur classique de prendre la mauvaise distance pour le bras de levier : ex : L1 n'est pas perpendiculaire à F1 ici et le bras de levier n'est donc plus L1)
- Incapacité à exprimer un équilibre statique en rotation
- Nombreuses impasses sur la dynamique en rotation

Correction succincte :

1. Système : Avant-bras. Forces externes (les détailler) : poids de l'avant-bras, forces musculaires F1 et F2, réaction de l'avant-bras sur le bras.
2. Définir vectoriellement les moments de forces : $\vec{M}(F1)_{/C} = \overline{CM_1} \wedge \vec{F1} = L1 \cdot F1 \sin \theta1 \cdot \vec{y}$. Rotation positive autour de l'axe y (faire idem pour moment de F2).
3. A partir de l'équation d'équilibre en rotation, montrer que : $Lm g + L1 \cdot F1 \sin \theta1 - L2 F2 \sin \theta2 = 0$
4. Déduire F2 de la question 3.
5. Ecrire le théorème du moment cinétique, en prenant le point C comme point de

référence. Il est alors nécessaire de déterminer le moment d'inertie de l'avant-bras autour du coude. Pour ce faire, l'énoncé fournit le moment d'inertie de l'avant-bras (assimilé à une tige) autour de son centre de gravité : $I_G = \frac{M.L^2}{12}$ avec $L = 2*(L1+L)$. Il est alors possible d'obtenir le moment d'inertie de l'avant bras autour du point C à partir du théorème de Huygens : $I_C = I_G + m\|\vec{CG}\|^2$. Ainsi, après report de l'expression de I_C dans le théorème du moment cinétique et simplification, il est possible d'obtenir l'expression littérale : $Lmg + L1.F1 \sin \theta1 - L2.F2 \sin \theta2 = m \left[\frac{(L1+L)^2}{3} + L^2 \right]$.

6. On effectue l'analyse de l'impulsion en rotation en intégrant l'expression précédente entre le début (t_0) et la fin (t_f) de l'impulsion, ce qui permet de faire apparaître la vitesse de rotation de l'avant-bras autour du coude en fin d'impulsion :

$$\omega(t_f) = \frac{3(Lmg + L1.F1 \sin \theta1 - L2.F2 \sin \theta2)(t_f - t_0)}{m(L1 + L)^2 + 3mL^2}$$

- Exercice 2 :

Commentaires généraux :

- Définition de base de l'impulsion non maîtrisée
- Interprétation mathématique/graphique non maîtrisée
- Incapacité à redémontrer les équations horaires de base de Terminale S.
- Difficulté d'interprétations vis-à-vis de la logique de l'activité + prise de recul très réduite sur les résultats issus d'une analyse simple en biomécanique (trajectographie)

Correction succincte :

1. Définir mécaniquement l'impulsion en translation et rappeler qu'elle correspond à l'aire sous la courbe des forces externes appliquées à l'athlète durant l'appui.
2. Mentionner que l'estimation de l'aire sous la courbe des F_{ext} sera d'autant plus précise que l'on aura de points de mesure issus de la PFF disponibles (étayer la réponse d'un point de vue mathématique).
3. Angle d'envol calculé entre le vecteur vitesse et l'horizontal en fin d'impulsion. Il est donc nécessaire de calculer la position du centre de gravité au cours de l'impulsion (détailler la formulation mathématique) puis de déterminer la vitesse par dérivée. Rappeler la nécessité d'une mesure des coordonnées articulaires (capture de mouvement) + tables anthropométriques pour déterminer les masses segmentaires et centre de gravité segmentaire.
4. Reprendre les équations de trajectographie de base de terminale/L1 STAPS. Montrer que la vitesse initiale du CG, la hauteur initiale du CG, la position initiale du CG (selon l'axe x), l'angle d'envol, conditionnent la portée de la trajectoire du CG.
5. Discuter de la différence performance de l'athlète/estimation par trajectographie (non prise en compte de la capacité à se grouper en réception, à se placer à l'appel, pas de prise en compte des frottements).

Composition de sciences humaines et sociales et activité physique

Sujet 1 :

Sujet 2 : « Peut-on associer les valeurs régulièrement dévolues au sport avec les crises qui traversent le monde contemporain ? »

Comme bien souvent dans les sujets de Sciences Sociales, il n'existe pas de bonnes et de mauvaises réponses a priori. Le candidat est alors incité à donner une réponse faisant la démonstration à appréhender la complexité d'une question et à estimer son centre de gravité.

Dès lors, il sera attendu une réponse organisée, intelligible (au plan réflexif), lisible (au plan calligraphique) et aboutie (au plan de la gestion du temps). Il ne s'agit pas d'un concours de références bibliographiques. Celles-ci ne viennent que dans un deuxième temps, histoire de démontrer à l'évaluateur qu'il sait reconnaître les influences qui ont été les siennes et, dans le même temps, qu'il sait également prendre de la distance avec les études desdit(e)s auteur(e)s. L'utilisation de lectures issues de revues scientifiques est au demeurant relativement faible pour des étudiants ayant deux années de formation, au bas mot, dans le champ des STAPS. A cet instant de leur cursus, nous pouvons attendre de candidats à l'ENS que les revues comme *STAPS*, *Sciences et Motricité*, *eJrieps*, *Les Carrefours de l'Education*, *Sciences sociales et Sport*, etc. n'apparaissent plus comme d'illustres inconnues. Plus encore, des ouvrages importants des sciences sociales¹ semblent parfois s'imposer et, étonnamment, ne pas être nommés.

Toujours dans la même logique, il faut savoir que les notes qui ont été données ne relèvent pas d'un positionnement sur une échelle absolue d'estimation de la connaissance. En revanche, elles relèvent d'une volonté de discriminer les copies en montant autant que possibles celles qui s'illustrent positivement comme en descendant les plus défailtantes et quelques fois médiocres.

Pour autant, le sujet proposé par le jury s'impose souvent comme un écho à une forme de questionnement très contemporain et les mouvements qui ébranlaient la FIFA peu de temps avant les propositions de sujet ne sont pas étrangers à ce choix. Pour autant, et afin d'offrir aux candidats la possibilité de s'exprimer sur une palette plus large de réflexion, la thématique a été ouverte. Ce n'est donc pas tant une narration et une connaissance livresque d'un fait qu'un questionnement élargi d'un sujet récurrent du mouvement sportif qui retient l'attention du jury en Sciences Sociales. Cette ouverture qui appelle logiquement à une lecture très historienne de la question n'est cependant pas exclusive et bien des arguments sociologiques pourraient être convoqués.

Eléments d'analyse du sujet :

Les valeurs régulièrement dévolues au sport renvoient à une certaine récurrence qui appelle à distinguer les moments de leur apparition voire de leur disparition en fonction des espaces sociaux qui les accueillent. Cette classification convoque subrepticement l'idée que se joue derrière les valeurs tout un ensemble de règles qui ont, à différentes échelles, un lien avec la société civile. La notion de norme apparaît ainsi en mesure de hiérarchiser les différentes valeurs qui jalonnent la trajectoire du sport dans ses logiques de sociabilité comme dans ses logiques de codification de l'opposition. Ainsi, persévérance, fair-play, honneur, etc. ponctuent régulièrement les discours portés sur le sport, parfois même de façon tacite. A l'échelle des copies, le versant implicite est le plus grand défaut que le jury ait rencontré. Les démonstrations s'arrêtent parfois au moment de donner à saisir le dénouement final, là où la valeur prend socialement du sens. Les valeurs ont, ainsi, bien souvent été trop faiblement questionnées dans leur construction et dans leur orientation au plan général.

Derrière la notion de **régularité** s'inscrit la notion de sportivisation (Terret, 2007) ou de sportification (Chartier, 1994) comme processus qui se déploie dans les différents espaces sociaux, jusqu'à devenir un phénomène de civilisation voire un fait social total (au sens où il répond à la définition de Marcel Mauss comme fait présent au niveau collectif comme au plan individuel, au plan physique comme au plan psychique). Derrière ce non-dit, un autre, le sujet amène le candidat à se questionner sur la spécificité de la sphère sportive au sein de la logique normative de l'éducation, au sens large, c'est-à-dire au sens de la capacité d'une société à faciliter l'acculturation de toutes les tranches de la population, de toutes les catégories sociales. C'est ainsi que les logiques du Front Populaire et de la lutte des classes à

¹ Nous pourrions citer *Sport et Civilisation, La violence maîtrisée* de Norbert Elias & Eric Dunning, *Le corps redressé* de Georges Vigarello, *Sport et Sociétés* de Christian Pociello, *L'histoire du Sport Tome I et II*, de Philippe Tétart, etc.

travers l'instauration du Brevet Sportif Populaire s'inscrit dans une valorisation du sport de façon quasi-concomitante avec les excès de l'expression essentialisée de la race aryenne à travers les « Dieux du Stade » ; c'est alors que la politique de Maurice Herzog au profit de la jeunesse s'appuie sur une pratique sportive qui apprend l'effort et l'intériorisation de la règle. La notion de **monde contemporain** participe d'ouvrir le sujet et réduire l'effet de formation dans le profil des candidats retenus. L'expression peut être appréhendée à un double niveau. C'est au choix du candidat de mobiliser le temps qui lui correspond. D'un point de vue historien, l'ère contemporaine débute à la Révolution française et peut s'achever dans le Temps Présent ; d'un point de vue sociologique, ce même temps peut s'attacher à analyser les différentes formes de crises actuelles. A cela, doit s'ajouter la notion d'espace concerné. La France, le monde, l'Europe, etc. c'est un bonus que de considérer le juste espace d'analyse...

Le terme de **crises** constitue le point d'articulation de l'analyse. Il convient de ne pas le surévaluer, ni de le sous-évaluer. L'objectif consiste bien à en définir les contours pour décrire au correcteur l'espace de réflexion qui sera celui du candidat. Mais les crises peuvent contenir autant les versants économique, politique que social hors champ sportif qu'elles peuvent s'intéresser à la notion dans le champ sportif lui-même. Certains pourront, même si cela ne constitue aucunement un attendu, mobiliser la démarche de « crisologie » d'Edgar Morin, comme non pas un point de rupture, mais comme fin d'un état de déséquilibre, une solution de continuité. Il convient donc pour identifier la notion de crises de soulever celle **d'enjeux**. C'est autour de cet objet que la crise apparaît visible et que les tensions jaillissent. Le plus souvent, les candidats ont tendance à laisser le discours passer d'un niveau de réflexion à un autre, d'un champ discursif politique au champ éducatif en passant par le champ économique sans se rendre compte qu'il y a glissement. Cette attention relève d'un niveau de maîtrise qui serait très louable pour un étudiant de niveau licence.

Mais au final, c'est bien la notion **d'association** qui doit faire l'objet d'un travail important. La notion d'analogie n'est pas suffisante pour développer une véritable activité de démonstration de l'association. Il faut mettre en tension les valeurs dans les espaces considérés et leur dynamique dans cet espace répond à la façon dont les différents actants se mobilisent autour des enjeux de l'époque. Pour autant, l'association qui a souvent été prise en compte est celle qui se situe dans l'espace scolaire. Ainsi, l'idée d'éducation devient rapidement implicite puisque liée à la mission des établissements et certaines copies vont jusqu'au dogme de l'EPS toute puissante, loupant l'objectif de démonstration d'un esprit critique – sans pour autant dénier les vertus de cette discipline d'enseignement... Le sport ajouté à la notion d'éducation renvoie automatiquement à cette discipline scolaire. Si elle fait partie des nombreux cheminements possibles, elle ne constitue pas l'intégralité et, plus encore, le rapport au sport induit par le sujet imposait une grande prudence.

Au final, bien des copies ne font pas preuve d'une démarche critique. Certains sont effectivement dans l'adoption d'une posture, celle de Jean-Marie Brohm le plus souvent. Mais l'usage qui en est fait omet de répondre sous l'angle de la question posée. Il peut alors en ressortir un sentiment d'incompréhension de la part du candidat alors que ce n'est pas tant la mobilisation de l'auteur qui pose problème (au contraire), mais bien le cheminement qui permet au candidat de le mobiliser et de l'imposer à la démonstration.

Le sujet était, il faut l'admettre, complexe parce qu'il nécessitait de mettre en tension des éléments qui appartiennent à des espaces sociaux différents. Toute la difficulté était de trouver le chemin pour les relier. Il fallait faire les démonstrations et non donner des éléments tout en espérant que le correcteur fera le reste du travail. C'est souvent là que le bât blesse dans l'administration de la preuve et dans l'utilisation de la référence qui, bien souvent, a tendance à se transformer en argument d'autorité. Dès lors, le candidat oublie de se réapproprier le propos de l'auteur pour le circonstancier par rapport à la question posée et lui confère une toute puissance démonstrative.

Pour clore ce rapport, nous souhaiterions rappeler les candidats à davantage de vigilance en direction de l'orthographe et de la grammaire. Si les années précédentes avaient été le théâtre d'une écriture plus soignée au niveau de la langue française, un relâchement assez net s'est

fait sentir chez les candidats. La sensibilité reste, malheureusement pour eux, la même chez les jurys.

Grille de notation

Note	Commentaires
1-5	Les copies ne présentent qu'une lecture caricaturale de la démarche visant à voir dans le sport que les éléments de crise selon une logique confondante de l'ensemble des facteurs et des processus à l'œuvre. Les références sont absentes et le propos flou voire inintelligible.
6-9	Les copies mettent en tension les enjeux globaux sans mettre en lumière les différents niveaux de lecture et les différentes perceptions de ces crises selon les espaces sociaux sensibles aux effets de la crise identifiée. Les auteurs les plus connus sont présents.
9-14	Les copies mettent en tension les enjeux et les différencient selon les différents acteurs mobilisés et leur espace social d'action. La crise prend différentes formes et s'instruit de manière plurielle par une multitude de facteurs convergents. Des auteurs et des processus sont évoqués.
15-20	Les copies prennent en compte les enjeux propres à chacun des niveaux d'acteurs et les rassemblent sous une logique explicative problématisée. Souvent des références précises et opportunes viennent soutenir les hypothèses défendues.

Dissertation de culture générale en relation avec les activités physiques et sportives

Sujet : Michel Paty écrit en 1999² : « La science n'est pas seulement un ensemble de connaissances (...), elle est production et renouvellement de ces connaissances ». Compte tenu de la diversité des disciplines et modalités de pratiques sportives, peut-on considérer que les sciences du sport constituent un ensemble spécifique de connaissances ?

Le sujet proposé aux candidats cette année les a manifestement surpris. Cette double interrogation sur la science ainsi que les sciences du sport n'a généralement pas été traitée comme le jury pouvait l'espérer. Cependant, le jury a pu évaluer un ensemble de compétences recherchées au travers de cette épreuve. En premier lieu, nous évaluons l'analyse d'une question large, au sein de laquelle viennent s'insérer une ou plusieurs problématiques en relation avec le champ des sciences et techniques des activités physiques et sportives ou encore de l'Education physique et sportive. De ce point de vue, les candidats ont montré des niveaux extrêmement différents. Nous avons été frappé notamment par la confusion chez

² Revue Africaine de Philosophie, 1ère année, n° 1, avril 1999, 1-26

certaines entre une connaissance scientifique et un savoir empirique. Cela les a amené bien souvent à considérer que les sportifs se construisaient une « science de leur sport » par la pratique. « A chaque sport sa science » est ainsi revenu dans de trop nombreuses copies. Une telle conception ne permettait pas, à l'évidence, de traiter des problématiques attendues. Au niveau supérieur, figure une conception dite naïve de la science, qui se confond avec une idée de la vérité absolue. En ce sens, certains candidats ont tenté de montrer quelques « découvertes » scientifiques au sein des activités physiques. Cela aboutit à la présentation d'une science qui, inéluctablement, fait progresser les performances sportives sans pour autant qu'elle soit précisée. Enfin, nous avons relevé quelques réflexions très intéressantes sur le statut de la science et son fonctionnement. C'est à ce niveau-là que pouvaient survenir des interrogations et questionnement au sujet de l'existence de sciences du sport. Existe-t-il des concepts, des méthodologies et des spécificités liées directement à des sciences du sport ? Nous comprenons aisément que ces interrogations sont fondatrices du positionnement des STAPS au sein de l'Université et des laboratoires de recherche. Aucune réponse a priori n'était attendue et nous pouvions accepter le positionnement du sport en tant que champ d'application de connaissances scientifiques ou encore l'impossibilité d'une discipline scientifique liée au sport compte tenu de la diversité et de l'hétérogénéité de ce champ. C'est peut-être à cet endroit que se joue une seconde compétence attendue qui relève de la lucidité et de la distance critique. Il n'est pas attendu, de façon générale, que la proposition du sujet, quel qu'il soit, fasse l'objet d'un panégyrique en faveur du sport, de l'EPS ou des Staps... Nous attendons au contraire que les candidats exercent leur droit d'étudiant en formation qui doit se construire des questionnements et qui doit ensuite chercher des réponses. Le sujet de cette année interrogeait certainement plus cette dimension qu'antérieurement.

L'une des compétences majeures est ensuite celle de la diversité des sources et de la curiosité des candidats. Nous tenons à rappeler que les références et les arguments présentés ne relèvent pas obligatoirement du champ scientifique. Ils peuvent provenir du champ culturel, scientifique, du répertoire technique comme du champ philosophique. Ce sujet n'attendait pas forcément le recours à une analyse épistémologique poussée. Néanmoins, il est surprenant que les bases d'une réflexion sur ce qui organise le parcours de formation ne soient pas plus présentes. En l'absence de ces bases, comment justifier d'acquisitions qui ne peuvent qu'être décontextualisées ? Bien d'autres formations mènent à des métiers en relation avec la pratique sportive. Quelle plus-value apporte l'Université dans son adossement à la recherche scientifique ? La faiblesse des références proposées est une conséquence de ces constats.

Enfin, nous ne terminerons pas ce tour d'horizon des réponses apportées sans souligner quelques copies remarquables. Certains ont dépassé la question du positionnement des Staps en tant que discipline ou champ d'application pour aller vers la question de la cohérence d'ensemble au regard des sports plus que du sport. Nous avons relevé les questionnements de la recherche au service des performances extrêmement contextualisées, des avancées technologiques qui engagent des processus d'ingénierie et plus seulement de production de la connaissance par la recherche. Enfin, ces candidats n'ont pas manqué d'interroger la spécificité du champ de connaissance pour le mettre à la fois en doute, mais également et surtout en tension. Quelques hypothèses ont ainsi été proposées comme réponses au sujet.

En conclusion, le jury invite les futurs candidats à renforcer leur capacité d'analyse des sujets au sens de la qualité du questionnement. Si cette épreuve renvoie à une culture générale, il n'est pas question d'une culture imposée, mais bien d'une culture ouverte et curieuse pour éclairer des sujets larges. Les sujets ne sont dans cette épreuve que des invitations par lesquelles les candidats peuvent faire état de doutes, d'hypothèses ou d'options. Au-delà de leur exposé, il faut que les futurs candidats s'attendent à devoir éclairer ces éléments. La curiosité manifestée et la diversité des éclairages reste un atout majeur. Nous restons persuadés que beaucoup de candidats possèdent ces atouts mais ne s'engagent pas assez pour les utiliser dans cette épreuve.

Admission

1-Langue vivante étrangère : Anglais

Épreuve écrite

Rappels concernant l'épreuve

L'épreuve écrite est composée de deux exercices distincts - une version et une production écrite. Les deux exercices sont bien complémentaires et apportent une bonne visibilité sur le niveau global d'un candidat.

L'exercice de version a pour objectif de vérifier les connaissances techniques de la langue étrangère – grammaire, vocabulaire, faux amis, idiomes etc... ; la maîtrise écrite de sa langue maternelle et la culture générale du candidat (parfois nécessaire à la bonne compréhension du texte).

L'exercice de production écrite a pour objectif de vérifier les compétences en expression écrite du candidat dans une langue étrangère. Il vise également à vérifier son degré de compréhension car pour bien répondre à une question, il faut bien la comprendre dans toute sa subtilité.

L'épreuve

Dans le premier exercice il a été demandé aux candidats de traduire, en français, 5 phrases (environ 110 mots) d'un article tiré du journal Newsweek : <http://europe.newsweek.com/china-rio-de-janeiro-olympics-2016-training-huang-qin-beijing>, publié en ligne le 19 mai 2016 et intitulé : « *Rio 2016 : Is this the end of China's Olympic Juggernaut ?* »

L'article raconte les conséquences de la croissance économique en Chine sur le nombre d'inscrits dans les écoles de sports de haut niveau. En effet, dans le passé ces écoles – très prisées – entraînaient les meilleurs champions olympiques de Chine. Les élèves – souvent boursiers, issues de familles pauvres - y étudiaient dès l'âge de 6 ans et l'entraînement sportif était rigoureux, intense et très dur. Aujourd'hui les mentalités changent et les parents chinois privilégient une éducation culturelle et théorique pour leurs enfants. Il en découle une baisse d'inscriptions dans les écoles de sport et en conséquence une pénurie de futurs champions sportifs en Chine.

Le jury a découpé la partie du texte à traduire en 5 unités de traduction, chacune comptant pour un certain nombre de points-faute maximal. Ce découpage permet une évaluation indépendante des différentes unités du texte. Les points-faute sanctionnent, par ordre croissant de gravité : les fautes d'accent et d'orthographe ; les maladresses et les faux-sens ; les contresens, les fautes de temps et de détermination nominale ; les non-sens et les fautes de syntaxe. Des points bonus ont été attribués pour la qualité de la langue française, le style, la pertinence et la cohérence de la traduction proposée. Dans l'ensemble l'exercice a été correctement maîtrisé. Le texte présentait quelques difficultés en termes de lexique et demandait une connaissance générale de la culture chinoise. Les erreurs qui reviennent systématiquement sont celles de contresens, de faux sens et de non-sens.

Le second exercice consistait à rédiger une réponse, en anglais, à une des questions suivantes, en 100 à 150 mots maximum :

1. *In your opinion, do you think that the reasons evoked by the author are justified ? After all the USA is a prosperous nation and still reaches the podium. Develop.*

2. *“Fewer parents are willing to let their children endure grueling training routines from a young as six years of age, leading to a fall in student numbers”. Comment.*

Les critères retenus par le jury pour évaluer la production écrite sont : **la cohésion** - la clarté de la réponse et la structure du texte, **la pertinence** - la pertinence des références par exemple et **la correction linguistique** - la qualité de la langue.

Points forts

Le jury constate une nette amélioration et maîtrise de la production écrite par les candidats. Les textes sont mieux structurés, le plan respecté et les idées bien développées. La limite supérieure du nombre de mots a été respecté et, dans l'ensemble, les structures de bases ont été suffisamment maîtrisées pour rendre un travail compréhensible. La taille de la rédaction demandée n'autorisait pas de fantaisies stylistiques, néanmoins le jury a constaté un bel équilibre entre l'introduction, le développement et la conclusion.

Points faibles

Les structures plus complexes ont été peu employées, il manquait des connecteurs logiques (mots de liaison) pour rendre le travail plus cohérent et parfois l'abondance des fautes de syntaxe a rendu un travail incompréhensible. Certaines productions comportaient beaucoup d'erreurs de syntaxe et de conjugaison avec un champ lexical très limité, sans problématique ni plan, ni conclusion. De plus, cette année certains candidats ont été totalement hors sujet n'ayant pas bien répondu à la question faute d'un manque de compréhension. Pour d'autres ce fut une plateforme d'expression libre bien structurée et argumentée et surtout intéressante à lire.

Conseils aux candidats

- Attention les fautes *d'inattention* – l'orthographe, les accents, la ponctuation, les accords (qui sont hautement sanctionnées) - dans votre langue maternelle
- Veillez à bien lire la question avant de répondre
- Attention à la répétition inutile
- N'oubliez pas les connecteurs logiques/mots de liaison
- N'employez pas les structures complexes si vous ne pouvez pas les utiliser correctement
- Travailler votre vocabulaire et votre culture générale en lisant des journaux ou des articles scientifiques en anglais
- Tenez-vous informés de l'actualité dans le domaine du sport et de la santé publique tout au long de l'année

Épreuve orale

L'évaluation repose sur 2 critères principaux : des **critères pragmatiques** (*le niveau de compréhension du document, la méthodologie de présentation du commentaire de texte, la prise d'initiative surtout dans la gestion de l'imprévu et l'investissement dans l'activité*) et des **critères linguistiques** (*la compétence discursive, la fluidité du langage, le phonétique, la maîtrise grammaticale et le champ lexical*).

Les textes, tirés de journaux et de sites Internet tels que: The Journal of Human Sport and Exercise, The International Journal of Heat and Technology, The Guardian UK, The Australian, www.bbcnews.uk, www.sportanddev.org, www.sciencedaily.com et www.sciencenews.org portaient sur des thématiques variées, axées autour de la recherche

scientifique, de l'actualité et de faits divers dans le domaine sportif. Exemples de sujets : les nouvelles technologies, le sport et le handicap ; le développement de l'individu et de la communauté au travers du tennis de table ; les effets bénéfiques de l'exercice physique sur la santé ; la coupe du monde et la forme du ballon de foot ; les jeux olympiques et les conditions sanitaires ; les drogues pour améliorer la performance – une réalité ou une déception ?

Rappels concernant l'épreuve

L'épreuve devant le jury comprend trois phases bien distinctes : les deux premières correspondent à une prise de parole en continu par les candidats, avant la troisième étape, qui est un échange avec le jury.

Lors de la prise de parole en continu, les candidats doivent tout d'abord se livrer à un résumé complet et aussi exhaustif que possible du document écrit, ensuite élaborer un commentaire problématisé à partir des thématiques du document écrit et enfin s'entretenir avec le jury.

Il s'agit donc, lors de la préparation, de dégager les grandes lignes du document et de s'interroger sur les problèmes/questionnements qu'elles impliquent. Enfin, vient la phase d'échange avec le jury, qui commence généralement par des demandes (par le jury) de développement ou d'éclaircissement de certains points évoqués par les candidats, pour se poursuivre par des questions ciblées.

Nous rappelons que l'épreuve d'anglais prend en compte à la fois la forme et le contenu : avoir un bon niveau d'anglais n'est pas suffisant pour faire une bonne prestation ; à l'inverse, la preuve cette année, des candidats à l'anglais hésitant ont su faire preuve de maturité et de bon sens en proposant des idées et en posant des questions très intéressantes.

Critères pragmatiques

Avec des niveaux hétérogènes allant de A1 à B1-B2, il est difficile d'apporter une vision globale des points forts et/ou faibles des candidats. Malgré une très légère baisse dans la moyenne, le jury constate une bonne amélioration dans la préparation et la présentation méthodologique de l'épreuve à l'oral. Les conseils du jury des années précédentes ont été appliqués mais les discours restent encore trop courts et l'échange nécessite trop de sollicitations de la part du jury.

Le jury attend que le plan du commentaire soit annoncé, développé et illustré selon les règles attachées à ce genre d'exercice. Pour la plupart des candidats, le commentaire était non structuré, trop succinct et sans objectif précis.

Très souvent l'échange a été maintenu grâce aux efforts du jury et les réactions des candidats inadaptées aux questions posées.

Globalement le champ lexical du domaine sportif est convenablement maîtrisé.

Critères linguistiques

Le manque de fluidité a été souvent accompagné d'un débit trop lent ou trop rapide et sans fluidité, un rythme monotone et des pauses non calculées. La prononciation est très française – le jury constate une absence totale d'accentuation et d'intonation - et les mêmes erreurs phonétiques reviennent systématiquement. Citons quelques erreurs fréquentes pour attirer l'attention des candidats sur les zones de vigilance : opposition de voyelles : work / walk : heart / hurt : leak /lack ; « i » tendu et « i » relâché : weak, peace, reach, leave ; mauvaise prononciation de la désinence –ed [t] au passé simple : linked, launched, fixed...etc

Un second point faible important est le manque de maîtrise grammaticale. L'abondance des fautes de syntaxe laissant place à des confusions et des erreurs de nonsense dans le discours. Le but de ce rapport n'est pas d'établir une liste exhaustive des erreurs (trop nombreuses) qui ont été relevées. Néanmoins le jury tient à surligner quelques erreurs de base qui reviennent systématiquement. Ainsi, pour rappeler quelques généralités afin de constituer des pistes de travail à ne pas négliger :

- Les accords en tous genres : sujets/verbes, pronoms, quantifieurs/noms, etc (les erreurs comme : « she [*don't*] want », « they [*doesn't*] », « the bank [*who*] has », « even if we [*don't are*] » etc., ne sont plus acceptables à ce niveau et sont sévèrement pénalisées !),
- Les noms indénombrables : information[s], data[s], advice[s], evidence[s]...,
- Le passif : « to be implement[*] »,
- Les modaux : « I can [*heard*] », « can [to encourage] »,
- Prépositions : « who went [*in*] Miami », [for] to go to the supermarket,
- Les comparatifs et les superlatifs : ex «make their health [*worst*] », «Portugal is the [*badest*] country»,
- For/since/ during – ex : [during] 20 years,
- Déterminants possessifs : erreurs fréquentes entre « his » et « her » et « their »,
- L'utilisation de “make” and “do” : ex : «[makes]people doing sport », « we [*don't*] used »,
- Les dates (jour-mois-année) et les chiffres (statistiques, pourcentages) posent souvent problème aux candidats (exemple : 16 (sixteen) prononcé « sixty (60) »).

Conseils aux candidats

- Le résumé doit rester objectif – sans ajouts ni commentaires personnels. La reformulation est évidemment possible et même conseillée, à condition que l'on ne s'écarte pas du sens ni des idées d'origines.
- La présentation doit être structurée, en ne perdant pas de vue le « signposting », c'est-à-dire l'annonce du plan et la transition entre restitution et commentaire.
- Il est fortement déconseillé de lire mot à mot vos notes. Celles-ci doivent servir à vous aider à structurer votre exposé et à vous rappeler les points clés, vos idées, vos questions. La lecture des paragraphes pré-rédigés est pénalisée par le jury.
- Il est conseillé d'éviter l'emploi du prétérit lors de vos restitutions, le présent convient très bien.
- Rester vigilant sur l'intrusion du français lors de votre exposé, très souvent le jury entend « partie » (*my second partie*), « enfin » et « intéressant » (*an interesting subject*).
- Veiller à varier les petites phrases pour exprimer votre avis/point de vue, trop souvent le « I think » est redondant. Il existe de nombreux autres moyens d'exprimer son opinion.
- Travailler aussi votre conclusion qui est très souvent un peu faible, c'est important de terminer sur une conclusion solide pour pouvoir bien lancer l'échange qui suit avec le jury.
- Améliorer votre compréhension orale en écoutant les émissions radio et en regardant les films et vos séries télé préférées en anglais sous-titré en français ou en anglais.
- N'oubliez pas que c'est à vous de conduire l'échange avec le jury, n'attendez pas que cela soit le jury qui vous conduise.

Pour conclure, le jury tient à remercier l'ensemble des candidats pour leur sérieux, leur attitude souriante et posée et leur comportement très respectueux.

2-Épreuve d'oral APSA

Déroulement de l'épreuve

Le candidat choisit deux enveloppes sur les huit qui lui sont anonymement proposées. Chaque enveloppe correspond à une famille d'APSA. L'APSA tirée au sort par le candidat ne pourra pas être de la même famille d'APSA que celles choisies en option et en polyvalence. Le candidat sélectionne ensuite une enveloppe (une famille d'APSA) sur les deux choisies initialement. Dans l'enveloppe choisie figure un certain nombre de questions. Le candidat en tire deux au hasard. Après lecture des deux questions, il choisit d'en conserver une (Les deux questions tirées au hasard sont ensuite retirées du circuit). Il a ensuite 30 min de préparation. Enfin, il est appelé pour 45 min d'oral avec deux membres du jury. Ces 45 minutes d'oral sont réparties en 15 min de présentation, par le candidat, de la réponse à la question posée, suivit

de 30 min d'échange (20 + 10) avec les jurés dont les 10 dernières min portent sur les projets et motivations du candidat.

Rappel

Il doit être rappelé ici que compte tenu de l'importance du champ de questionnement (8 familles d'APSA avec un certain nombre d'APSA représentées par famille) et du coefficient qui lui est attribué (Coef. 5), la difficulté de l'épreuve est grande et très discriminante. Il est important ici de préciser : 1/Que le jury est tout autant attaché à la qualité des réponses à la question posée qu'à la capacité (en cas de méconnaissance relative de l'APSA tirée au sort) des candidats à procéder à des transferts de connaissances d'une APSA vers une autre APSA et, 2/Que les 10 dernières min consacrées aux projets et motivations du candidat sont très importantes et peuvent être très discriminantes. A ce titre nous alertons les candidats sur le fait qu'une inadéquation entre leur projet personnel et le parcours de formation offert au sein du département 2SEP peut engendrer une note rédhibitoire.

Constat

La moyenne des notes attribuées aux candidats de la session 2016 est de 8.5 ± 4.89 . Elle est inférieure à celle de la session 2015 (9.89 ± 5.07). Les remarques sur les candidats restent similaires à celles exprimées dans les rapports sur les sessions 2012, 2013, 2014 et 2015. En effet, les candidats dans leur ensemble semblent se préparer à cette épreuve : les présentations orales sont, le plus souvent, bien structurées avec une introduction, la présentation d'un plan, un développement suivit d'une conclusion. Nous encourageons les candidats à poursuivre leurs efforts de préparation à cette épreuve. Les notes les plus faibles se caractérisent le plus souvent par : 1/Une mauvaise maîtrise de la technologie des APSA, 2/Des références inexistantes ou très approximatives à des publications ou ouvrages scientifiques pour répondre à la question posée et 3/L'absence, ou une très grande approximation, de définition des termes utilisés pour répondre à la question posée.

Conseils

Nous invitons les candidats à se préparer à cette épreuve en simulant des oraux structurés (choix des questions, temps de préparation, temps de présentation, temps d'échange) comme l'est cette épreuve. Une préparation efficace passe irrémédiablement par des simulations difficiles, il est vrai, à organiser. Nous invitons de nouveau les candidats à ne pas essayer de flatter les membres du jury au cours des échanges avec eux en citant, par exemple, de manière abusive ou erronée, leurs travaux scientifiques. Nous les invitons également à répondre de manière concise et précise aux questions posées. Nous invitons aussi les candidats à ne pas souligner qu'ils souhaitent mener des travaux de recherche en Sciences de la Vie et de la Santé (SVS) uniquement pour satisfaire la direction du département 2SEP. Si dans le cadre de son projet, le candidat souhaite réellement faire de la recherche dans un champ scientifique donné, ce qui est fortement encouragé, les jurés ne manqueront pas alors de questionner le candidat sur ses lectures scientifiques, sur les travaux menés dans le domaine qui intéresse le candidat, sur les auteurs de ces travaux, sur les hypothèses éventuelles que le candidat souhaiterait vérifier etc. Il est fortement conseillé alors de ne pas essayer de tricher sur ce terrain avec les membres du jury. Enfin, nous invitons les candidats à ne pas présenter un projet professionnel formaté et complaisant à l'égard des jurés.

3. Épreuves pratiques sportives

3.1 Épreuve de pratique sportive obligatoire

Sauvetage

La moyenne générale des candidats à cette épreuve se situe au-dessous de la moyenne des sessions précédentes (11.83 contre 12.94).

Cette session se caractérise également par un faible écart de moyenne entre les garçons et les filles (+ 1.17 points en faveur des garçons). La moyenne du groupe garçons se situe au-dessous de la moyenne garçons des sessions ultérieures (12.17 contre 13.72) ainsi que celle du groupe filles (11.00 contre 11.71).

Le temps moyen réalisé pour parcourir l'épreuve hors pénalités et en temps limite est de 1 min 11 s pour les garçons (la moyenne est de 1 min 06 depuis 6 ans) et de 1 min 25 s pour les filles (la moyenne est de 1 min 16 depuis 6 ans).

Bilan

Un niveau général de performance chronométrique plus faible est constaté par rapport aux années précédentes.

En ce qui concerne les différentes phases techniques de l'épreuve, le jury observe les points suivants :

- **Au départ** : tous les candidats plongent (aucun ne saute) mais avec, pour certains, un apprentissage très récent de cette technique (entrée à 4 pattes, plat, bras pré fixés...). Le jury conseille de s'entraîner suffisamment tôt pour assurer l'entrée dans l'eau qui conditionne l'efficacité de l'immersion suivante.
- **En apnée** : aucun échec ni de pénalités données. La technique la plus utilisée fut la brasse sous-marine et pour quelques-uns les ondulations. Nous conseillons de se chronométrer dans les 2 techniques et de choisir la plus rapide et non celle qui le parait.
- **Lors de la nage d'approche du mannequin** : tous les candidats ont judicieusement choisi d'utiliser le crawl.
- **Le plongeon-canard** : maîtrisé par tous mais souvent déclenché tardivement, donc à l'aplomb du mannequin. On constate le même problème pour la remontée trop verticale du mannequin à la surface. Le conseil est de plonger à 2 mètres avant le mannequin afin de se positionner juste devant la tête du mannequin et de pousser au fond de la piscine à l'oblique dans la direction du déplacement futur. Cette technique permet de gagner de la distance et du temps.
- **Le remorquage du mannequin** : cette phase demeure la plus pénalisante pour les candidats : 5 pénalités/5. Elles portent toutes sur l'immersion du visage du mannequin. Nous invitons les candidats à s'entraîner particulièrement à la propulsion des jambes en brasse et /ou en rétropédalage, en jambes seules avec un ou les 2 bras fixés hors de l'eau puis avec le mannequin. Il faut éviter la propulsion en battements peu efficace ou très couteuse sur le plan énergétique ce qui engendre une fin de parcours hasardeuse. De plus, on observe que les prises les plus relâchées sont dues à une tête du mannequin éloignée de la tête du sauveteur et à un bras placé par-dessus le moignon du mannequin au lieu de dessous ce qui engendre progressivement l'immersion du visage du mannequin. Enfin, nous constatons que l'arrivée a été négligée par un nombre important de candidats qui se cognent la tête contre le mur. Pour gagner du temps, il suffit de prendre des informations sur le mur ou les lignes d'eau afin de lancer son bras au dernier moment contre le mur d'arrivée.

En conclusion, le jury conseille de s'entraîner à la gestion complète de l'épreuve en s'exerçant souvent à la réaliser du début à la fin.

3.2 Autres épreuves de pratique sportive

Athlétisme

400m

Remarques générales et conseils de préparation

Certains candidats, sans être spécialistes, semblent s'être préparés spécifiquement à cette épreuve. A l'inverse, deux candidats courent sans chaussures à pointe et se pénalisent énormément ; deux autres étudiants n'ont, semble-t-il, jamais utilisé de starting-blocks. L'un ne savait pas quel pied mettre devant et l'autre pensait qu'il avait la possibilité de partir debout. Le jury rappelle que le règlement de l'IAAF s'applique et que les candidats ne doivent pas l'ignorer. Il insiste aussi sur le fait que, sans être obligatoire, le port des chaussures à pointes est indispensable pour espérer optimiser sa performance.

La plupart des candidats font preuve de beaucoup de volonté et vont au bout de leur effort. Néanmoins, certains d'entre eux pourraient améliorer leur performance de manière très significative s'ils ne faisaient pas d'erreurs d'allure. En effet, certains candidats finissent rapidement, preuve qu'ils auraient pu supporter une allure plus rapide dans la première partie de course en « assurant » moins. D'autres partent trop vite et ralentissent considérablement dans le deuxième 200 mètres. Le jury insiste sur la nécessité de se préparer spécifiquement à cette épreuve ; connaître son allure de course et contrôler notamment le temps de passage aux 200 m permettrait de réaliser une performance plus conforme à ses possibilités.

Saut en longueur :

Remarques générales et conseils de préparation

Le jury encourage la plupart des athlètes à se préparer à l'épreuve sur la base d'une course d'environ 14 foulées ; cela semble cohérent avec le temps de préparation de la plupart des candidats. Cependant, étalonner correctement sa course d'élan n'est pas suffisant. Il est important pour optimiser sa performance de ne pas négliger les phases d'impulsion, de suspension et de réception. Ces phases sont souvent négligées par les candidats. Attention, il est important d'utiliser toutes les phases de l'échauffement. Certains candidats se lancent à pleine vitesse sans vraiment être totalement échauffé au risque de se blesser. Le jury rappelle également que l'utilisation de chaussures à pointes est indispensable pour réaliser une performance.

Badminton

Modalités de l'épreuve

L'épreuve consiste en une succession de plusieurs phases de jeu, durant lesquelles, les candidats sont confrontés à des niveaux d'opposition de plus en plus proche du leur. L'évaluation du niveau de compétence des candidats s'effectue lors de la dernière phase dans un rapport de force équilibré. Les candidates et les candidats sont placés dans des groupes non mixtes, afin d'établir une notation spécifique de leur performance. Cependant, dans certains cas, les rencontres peuvent être mixtes afin d'évaluer les compétences dans un rapport de force équilibré. Le jury peut être amené à donner des consignes de jeu pour mieux évaluer certaines prestations.

La durée totale de la prestation est d'environ 45 mn par candidat.

Les volants sont en plastique (mavis 300) et fournis.

L'évaluation

Elle portera à la fois sur la performance et le niveau de compétence du candidat. Cinq niveaux de compétence sont définis.

Niveau 1 : Les trajectoires sont peu variées et peu dangereuses pour l'adversaire. Le candidat est en grande difficulté pour organiser ses déplacements. Il est en retard sur la plupart des volants. Le jeu est subi quel que soit le niveau de l'adversaire. Le candidat ne dispose pas du minimum de coordinations spécifiques pour résister ou exploiter les occasions favorables pour rompre l'échange à son profit.

Niveau 2 : Le candidat cherche à gagner l'échange mais selon une seule modalité souvent indépendante du jeu adverse. Les trajectoires émises sont peu puissantes ou imprécises, et le jeu au filet est mal maîtrisé. Les déplacements ne permettent pas une couverture défensive suffisante. Ce niveau peut être différencié selon l'utilisation qui est faite des trajectoires faciles reçues.

Niveau 3 : Le candidat varie ses trajectoires avec l'intention de créer et d'utiliser des déséquilibres. Le registre des actions de frappe s'est enrichi, mais il reste lisible pour l'adversaire. Les déplacements, souvent équilibrés, permettent de résister un peu en situation défavorable et de profiter avantageusement des situations d'attaque.

Niveau 4 : Le jeu est conçu comme un enchaînement de frappes au service d'une stratégie à moyen terme, adapté à l'adversaire. Les trajectoires sont parfois plus rapides tout en restant précises et adaptées aux cibles visées.

Niveau 5 : Le joueur impose un système de jeu adapté au rapport de force. Les trajectoires sont souvent tendues pour accélérer le jeu. Les fixations (temporelles) sont présentes et placent l'adversaire face à une incertitude importante. Les déplacements sont fluides, économes et permettent ainsi des interceptions précoces du volant.

Performance

La notation de la performance s'établit comme suit :

- A partir du classement effectué lors de la dernière phase, de façon spécifique pour les candidats et les candidates.
- En lien et relativisée par le niveau de compétence évalué : à chaque niveau de compétence correspond une fourchette de notes de performance.

Constats

Pour cette session, les prestations des candidats (filles et garçons) se sont réparties entre un début de niveau 3 au niveau 5 (1 candidat seulement). Le niveau, pour cette session, s'est avéré plus homogène et meilleur qu'en 2015.

Les intentions tactiques pour construire le point existent mais ne sont pas toujours pertinentes au regard du rapport de force. La plupart des candidats possèdent un bagage technique suffisant, leur permettant d'asseoir leur projet de jeu. Néanmoins, un placement par rapport au volant, trop peu précis, ne favorise pas toujours la production de trajectoires efficaces.

L'effort de préparation sur le plan énergétique est réel : aucun candidat ne s'est trouvé en difficulté lors des différentes séquences de jeu.

14 candidats pour cette session (3 filles et 11 garçons)

Conseils de préparation

- S'entraîner sur les plans techniques (routine fermée, travail de la régularité au service..) et technico-tactique (routine semi-ouverte, début d'échange imposé, matches à thème...) de façon régulière est nécessaire pour prétendre atteindre un niveau de jeu acceptable et limiter les imprécisions lors des matches.
- S'entraîner régulièrement à jouer dans un rapport de force défavorable.
- Se confronter souvent à des adversaires différents tant sur le plan du niveau que du style de jeu. Cela pour conserver une lucidité tactique (adaptation au rapport de force) et une disponibilité motrice suffisantes.
- Se préparer sur le plan énergétique au type d'effort requis par l'épreuve.
- Optimiser la gestion de son échauffement de façon à pouvoir débiter l'épreuve le « plus détendu » possible et limiter ainsi les nombreuses fautes directes du début de la prestation.

Danse

Modalités de l'épreuve

L'épreuve consiste à présenter une chorégraphie individuelle dont la durée est comprise entre 2 et 3 min. La surface d'évolution est de 11 m sur 9 m. Le chronométrage démarre au premier mouvement et s'arrête au dernier mouvement ou lorsque le candidat quitte l'espace. Le support sonore de la prestation est enregistré en format audio sur CD ou format mp3 sur clé USB ou lecteur mp3. Seul le morceau de la prestation doit y être enregistré. Le démarrage est assuré par un membre du jury. À compter de l'appel, les candidats disposent de 30 min d'échauffement. Ils peuvent utiliser le lecteur CD et faire les réglages de leur support sonore. À l'issue de ce temps, les 3 premiers candidats sont appelés. Chacun dispose de 5 min pour se mettre en scène (décor, costume, ...). 15 min d'échauffement sont alors accordées au groupe suivant pour se préparer et la même procédure de passage est observée à l'issue de ce temps.

Ce qui est attendu des candidats

Les candidats sont évalués à la fois sur la composition de leur chorégraphie et sur leur interprétation. Pour ce qui est de la composition, il est tenu compte de l'idée chorégraphique (sujet, propos), de la construction (procédés de composition), de la motricité (choix des éléments de langages, options prises par rapport aux composantes du mouvement) et de la scénographie (musique, costume, éléments de décor, utilisation de l'espace scénique). En ce qui concerne l'interprétation, celle-ci est évaluée en fonction de la motricité dansée et de sa maîtrise (difficulté, prise de risque), et de l'engagement du danseur (présence). La motricité utilisée doit être au service du propos chorégraphique. C'est une épreuve de danse, c'est-à-dire une épreuve artistique. Cela suppose un engagement et des choix esthétiques en lien avec l'art d'aujourd'hui. La construction de la chorégraphie, tout comme l'interprétation doivent refléter cet engagement et ces choix.

Niveaux de performance

En dessous de 10. Le propos n'est pas lisible. On assiste à une juxtaposition d'éléments chorégraphiques. La composition reste linéaire sans surprise. Il n'y a pas de partis pris dans l'utilisation de l'espace. La danse suit la musique sous une forme de redite. Au niveau de l'interprétation, il y a peu de difficultés, peu de prises de risque. La relation aux composantes du mouvement est peu variée, voire peu prise en compte.

Entre 10 et 15. Un propos artistique est présent et lisible, toutefois sans un engagement total. La construction de la chorégraphie est élaborée, en place, mais peut manquer d'originalité. Des qualités corporelles sont effectives. Il manque des nuances et une maîtrise

de différents registres corporels. Il y a un engagement personnel, qui peut cependant être un peu sur la réserve.

Au-dessus de 15. Le propos artistique est engagé, relayé par un engagement corporel et une scénographie pertinente. On a une exploitation de procédés de composition au service du propos chorégraphique. L'espace scénique est construit, utilisé. La relation à la musique montre une capacité d'envisager celle-ci sur des modes différents. On a une maîtrise de la motricité dansée, avec une gestuelle originale et nuancée. On remarque une vraie recherche de mouvements.

Profil des candidats

3 candidat(e)s se sont présenté(e)s (3 filles).

Deux candidates ont réalisé une prestation faible, soit du point de vue de l'interprétation, notamment en ce qui concerne la richesse des réponses motrices et leur maîtrise, soit au niveau de la composition chorégraphique. La meilleure candidate fait preuve d'originalité dans les choix scénographiques opérés pour répondre au propos chorégraphique, et maintient tout au long de la prestation une présence et un certain niveau de maîtrise gestuelle. Il est à noter que cette année, aucun candidat n'obtient une note supérieure à 15.

Conseils de préparation

Il est recommandé aux candidats présentant cette épreuve, de faire appel à un regard extérieur pendant la période d'élaboration du solo, et d'aller voir des spectacles de danse, visionner des vidéos... Il est très facile aujourd'hui d'aller sur internet où de nombreuses vidéos de danse contemporaine peuvent être vues. Il est aussi intéressant de lire des ouvrages sur la danse et plus particulièrement sur son histoire (Marcel Michelle, Ginot Isabelle, La Danse au XXe siècle, Paris, Bordas, 1995).

Il est conseillé de choisir un propos chorégraphique qui soit original, et qui permette une richesse dans les pistes à explorer pour le valoriser.

Escalade

Descriptif des conditions de l'épreuve

La session 2016 s'est déroulée sur une structure artificielle de 8 m de hauteur. La structure est adhérente et les voies ont été ouvertes dans des profils variés (dalle, dièdres, léger dévers, dévers, et surplomb). Les voies de niveau 5a et 5b consistaient en des évolutions utilisant toutes les couleurs de prises à l'intérieur de couloirs délimités par des élastiques. Après avoir présenté l'ensemble des voies, les candidats ont 6 min de lecture. Ils sont ensuite invités à rejoindre un espace bloc situé dans la même salle et séparé par des rideaux. Ils peuvent alors mener leur échauffement.

Les candidats sont ensuite appelés dans l'ordre alphabétique, le chronomètre est déclenché dès que le grimpeur est encordé au pied de la voie qu'il a choisi de gravir en premier.

Le candidat est évalué sur sa performance et son niveau de maîtrise.

3 candidates seulement à la session 2016 et tous ont choisi cette activité en polyvalence, pas de garçon. La moyenne de l'épreuve se situe autour de 9. Les notes vont de 7,5 à 10.

Conseils de préparation

La volonté au niveau de l'ouverture est de mettre en évidence la capacité du grimpeur à mettre en œuvre une motricité spécifique. La configuration des prises sort donc de « l'échelle » classique, et l'orientation des prises est également variée ce qui nécessite de mettre en œuvre des adaptations aux contraintes de la voie.

Nous invitons donc les candidats à se préparer en s'entraînant à grimper dans des profils variés et des configurations de prises variées (alignement de prises, prises éloignées de l'axe de déplacement, densité de prises importantes, faible de densité, pieds micros et adhérences, micro relief...), ce qui permettra de diversifier leur répertoire moteur.

L'épreuve d'escalade demande une préparation spécifique au niveau des ressources énergétiques (tenir des prises de plus en plus petites, gérer son effort, ses PME...), techniques (répertoire gestuel varié, adapté aux contraintes du support et à ses points forts et points faibles,) tactiques (lecture, prise de décision...) et mentales (engagement, prise de risque, gestion du stress...). Les candidats ne doivent pas négliger ce dernier aspect qui peut être totalement inhibiteur et doivent être pleinement préparés.

La gestion du temps apparaît également comme un élément important à travailler pour les futurs candidats. Il semble opportun de se mettre en situation afin d'apprendre à gérer au mieux les 15 min imparties en incluant les repos, chutes éventuelles, réalisation des 2 voies. Il faut noter que trop peu de candidats ont géré leur effort après leur chute, recommençant à grimper très rapidement sans profiter pleinement du temps offert.

Rappel de quelques points techniques et de sécurité

- Le nœud en huit est obligatoire
- En cas de mousquetonnage à l'envers, l'erreur est signalée au grimpeur. Les voies étant dans l'axe, le candidat peut poursuivre son cheminement. En cas d'une 2^{ème} erreur de mousquetonnage, le candidat est arrêté, doit remettre la dégaine dans le bon sens et une chute est comptée. Le candidat poursuit ensuite sa voie avec une chute comptabilisée.
- En cas de yoyo, l'erreur est signalée, le candidat doit d'abord enlever la corde du mousqueton du bas puis repasser le bon brin de corde dans le mousqueton du bas. Si le candidat peut réaliser la manipulation sans assistance, il peut poursuivre la voie normalement.
- En cas de chute, le candidat repart avec les dernières prises tenues.

Gymnastique au sol

Déroulement de l'épreuve

Deux candidats se sont présentés à l'épreuve pratique de gymnastique : deux garçons. L'épreuve s'est déroulée conformément au règlement du concours, disponible sur le site internet de l'ENS. Nous rappelons l'importance d'avoir une lecture très attentive des rapports de jury et du code de pointage FIG en vigueur en complément du règlement spécifique à cette épreuve. Les conditions matérielles identiques respectaient scrupuleusement les normes FIG. Le jury était composé de trois personnes.

Au regard du nombre de candidats, le jury détermine en début d'épreuve les modalités d'échauffement (30 min pour cette session). Cette année, le temps d'échauffement est bien géré par les candidats dans un souci de prévention et de préparation à l'épreuve. A l'issue du temps d'échauffement les candidats sont appelés dans l'ordre de convocation et se présentent au jury pour effectuer leurs enchaînements.

Les candidats présentent des enchaînements qui respectent les exigences règlementaires de l'activité. Néanmoins, nous avons constaté cette année que les enchaînements présentaient beaucoup de fautes d'exécution et des chutes qu'il est facile d'éviter par une préparation adaptée et de nombreuses répétitions. Les mouvements sont assez bien construits et le jury apprécie particulièrement que les candidats ne prennent pas de risques physiques dans l'exécution acrobatique. Ainsi, un enchaînement comprenant des éléments simples pour prétendre à une note de départ de 11 mais l'exécution doit être propre. Ainsi, nous rappelons qu'il est important de respecter les postures et les positions arrêtées (comme l'ATR). Nous rappelons également l'importance du respect des normes techniques imposées par le code de

pointage afin de ne pas cumuler la non reconnaissance d'un élément avec les fautes d'exécution.

Conseils pour les candidats

Attention à la série gymnique pour les enchaînements GAF qui est différente d'une liaison gymnique.

Handball

Déroulement de l'épreuve

La session 2016 comportait 8 candidats. Nous avons sollicité des « joueurs plastrons » afin de ne pas dénaturer la logique interne de l'activité et de permettre aux candidats de mettre en exergue leurs compétences spécifiques dans la discipline choisie. Les collectifs ont été réalisés de façon aléatoire en fonction de la spécification des postes de jeu des candidats. En effet, il est tenu compte des lignes spécifiques des candidats (ligne avant, ligne arrière, gardien de but) afin que ces derniers aient l'assurance d'évoluer plus de 50% du temps de jeu effectif sur leur ligne préférentielle.

L'épreuve a consisté en plusieurs séquences de jeu sur terrain réglementaire. Ces séquences ont fait l'objet de différentes demandes en terme de consignes et de thèmes de jeu de la part des membres du jury afin d'évaluer le niveau de « richesse technico-tactique » des candidats et de leurs facultés d'adaptation.

Les candidats ont été évalués sur un temps de jeu de pratique effective d'environ 40 min.

Le règlement fédéral (FFHB) est appliqué dans tous ses aspects (y compris l'application de l'échelle des sanctions).

Les modalités d'évaluation

A partir de la diversité des situations de jeu proposées, l'évaluation s'est faite selon les modalités d'une multi subjectivité d'experts prenant en compte les niveaux de pratique en référence à la grille utilisée au Capeps à laquelle les membres du jury ont ajouté deux points.

Le déroulement de l'évaluation des candidats s'est fait de la manière suivante :

1. Chaque juré a évalué tous les candidats.
2. Une concertation a été réalisée au 2/3 environ de la durée totale de l'épreuve pour situer les candidats dans un niveau de pratique à partir d'un bandeau identifiant les compétences des candidats en tant que : porteur de balle ; non porteur de balle ; défenseur.
3. Après cette concertation les effectifs ont été modifiés afin d'abandonner l'hétérogénéité des oppositions vers une homogénéisation des rapports de force afin de mieux discriminer les candidats. De nouveaux rôles et statuts ont été attribués aux candidats afin de pouvoir analyser leurs facultés adaptatives.
4. A l'issue de la prestation chaque juré a posé une note sur 20 en s'appuyant sur la grille de référence (présentée ci-dessous), la note définitive a été établie par la moyenne de l'ensemble des notes proposées par les jurés et après discussion si nécessaire.

La grille de référence de la session 2016 était la suivante : grille de référence de l'épreuve Handball du Capeps « ancienne formule » (en relation avec les niveaux de pratique fédéraux : BO 1989 du Capeps) + 2 points :

Niveaux « fédéraux » et notes correspondantes

- National : D2 : 20 - N1 : 19 / 18
- Inter-Régional : N 2 : 17 – N3 : 16 / 15
- Régional : Pré-National : 14 – Excellence Régional : 13 – Honneur Régional : 12
- Départemental : Pré-Régional : 11 – Excellence Départemental : 10 – Honneur Départemental : 09
- Option : Terminal : 08 – Première : 07 – Seconde : 06
- Scolaire : 05 – 04 – 03 – 02 - 01

Attention : les jurés ne connaissent pas le niveau de pratique fédérale (dans le cas où celui-ci possède une pratique en club) du candidat, le niveau de ce dernier est uniquement évalué par les membres du jury sur sa « prestation du jour ».

Organisation de l'épreuve lors de la session 2016

Le jury a souhaité proposer des situations de jeu variées afin que des candidats ne disposant pas d'une pratique fédérale puissent s'exprimer dans un contexte de pratique correspondant à une pratique scolaire de l'activité. C'est ainsi qu'il a été demandé aux candidats d'évoluer selon trois modalités de jeu différentes :

- **Période 1 :** Jeu à 7 contre 7 : Défense imposée en dispositif 1 – 5 et en système libre avec engagement rapide afin de mettre en évidence les compétences des candidats dans le jeu sur « grands espaces ».
- **Période 2 :** Jeu à 7 contre 7 : Défense imposée 0 – 6 en système Zone avec inversion des postes Base avant / Base arrière. Les candidats ont été vus sur différents postes de jeu en attaque et en défense.
- **Période 3 :** Dans un premier temps : Jeu à 5 contre 5 : Défense libre. Lors de cette séquence les oppositions ont été imposées afin d'évaluer les candidats dans un rapport de force équilibré. Puis dans un second temps Jeu à 6 contre 6 : Défense libre mais axée sur la prise de risque et la récupération active de la balle.

Le déroulement de l'épreuve a permis aux huit candidats d'exprimer leurs compétences dans les différents domaines de l'activité (jeu sur tout le terrain ; attaque placée / défense placée ; maîtrise technique dans un contexte d'opposition modérée et « contrôlée »).

Niveau des candidats de la session 2016

Les candidats à la session 2016 avaient la particularité de posséder un bon niveau de pratique.

Conseils de préparation

Les candidats doivent se préparer à cette épreuve en se basant sur une pratique d'entraînement (voir même de compétition) régulière à même de permettre une gestion du stress satisfaisante, mais aussi afin de répondre aux différentes dimensions de l'épreuve sur les pôles réglementaire, énergétique, moteur, perceptif et décisionnel. Le jury tient à souligner que l'activité Handball est très sollicitante sur le plan physiologique et que les candidats doivent se préparer spécifiquement aux séquences de jeu d'une durée moyenne d'une quinzaine de minutes.

Cette préparation doit envisager la polyvalence à différents postes de jeu ainsi que de bonnes facultés d'adaptation à de nombreuses modalités de jeu et à la diversité des partenaires et des adversaires. Les modifications récentes du code de jeu de handball doivent être connues et

appliquées concrètement dans la pratique des candidats (exemples : engagement rapide, protection du joueur ...).

Judo

Modalités de l'épreuve

L'épreuve consiste à évaluer la capacité d'un candidat à combattre en opposition et à prendre en compte toutes les dimensions qu'impose la pratique du judo, à savoir : technique, physique et mentale.

- L'épreuve se déroule en plusieurs temps :

- **Temps 1** : Après un échauffement libre de 15 min minimum, à partir duquel le jury commencera à évaluer les candidats sur leur capacité à s'échauffer au regard de la spécificité de la pratique du judo.

- **Temps 2** : Repos de 5 min minimum.

- **Temps 3** : Une situation de coopération au sol d'une durée d'1 min minimum : Uke en position quadrupédique, Tori à côté.

Une situation d'opposition au sol d'une durée d'1 min minimum : Uke en position quadrupédique, Tori à côté.

Changement de rôle à la fin des 2 min minimum.

- **Temps 4** : Repos de 5 min minimum

- **Temps 5** : Un Nage Komi de projection d'une fois 2 min minimum (chacun son tour) où le candidat doit attester de sa capacité à projeter et à être projeté dans au moins 3 directions différentes, et ce en toute sécurité (stabilité des appuis, contrôle de Uke pendant la chute, tête sortie de l'axe de la projection pour le rôle de Tori, Urémies maîtrisés pour le rôle de Tori, ...etc.)

- **Temps 6** : Repos de 5 min minimum

- **Temps 7** : Deux **Combats** debout min de 5 min non mixtes, par catégorie de poids. Le combat prend fin après deux Ippon ou à la fin du temps imparti.

Le temps de repos entre chaque combat est au minimum de 5 min.

La prestation physique est appréciée dès le début de l'échauffement.

Quatre points sont particulièrement pris en compte pour l'évaluation :

1. L'efficacité et la gestion de l'effort
2. Le système d'attaque et de défense
3. Les différentes directions d'attaque
4. Le niveau de performance

- Le règlement de la Fédération Française de Judo et Disciplines Associées (FFJDA) est applicable.

- Le Jury peut être amené à donner des consignes aux candidats, et ceci à tout moment de l'épreuve. Si le candidat ne satisfait pas à l'épreuve du Nage Komi, il ne sera pas autorisé, pour des raisons de sécurité, à passer l'épreuve Combat et sa note ne pourra excéder 5/20.

- En cas de blessure, le jury peut être amené à interrompre définitivement l'épreuve du candidat afin de préserver son intégrité physique. Dans ce cas, au regard de la prestation réalisée, le jury se réserve le droit de poser une note.

- Le Jury pourra vérifier le poids du (des) candidats avant l'épreuve.

Évaluation

Trois modules sont à noter : mettre une croix sur la note choisie

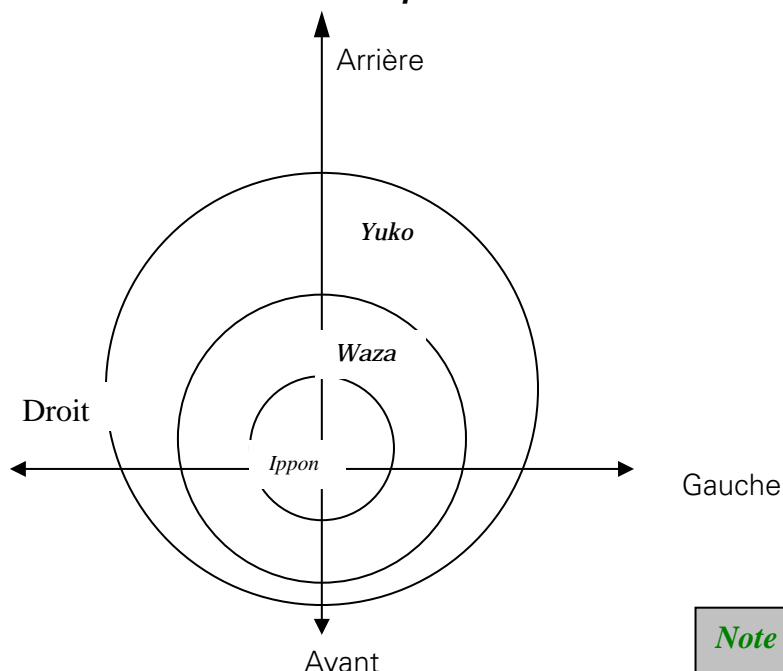
Module 1 : Notes efficacité / gestion de l'effort

Observables	Combat 1				Combat 2				Combat 3			
Efficacité	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
Gestion de l'effort	1	2	3		1	2	3		1	2	3	
Totaux	C1 = /7				C2 = /7				C3 = /7			
Note du module 1 (C1+C2+C3) / 3 = /7												

Module 2 : Notes Système d'attaque et de défense

	OBSERVABLES	Combat 1			Combat 2			Combat 3		
Debout Sol	Kumi Kata	0	1	2	0	1	2	0	1	2
	Variété Technique	0	1	2	0	1	2	0	1	2
	Attaque appropriée	0	1	2	0	1	2	0	1	2
	Défense appropriée	0	1	2	0	1	2	0	1	2
	Liaison Debout Sol	0	1	2	0	1	2	0	1	2
	Totaux		C1= /10			C2= /10			C3= /10	
Note du module 2 (C1+C2+C3) / 3= /10										

Module 3 : Direction d'attaque



3 ou 4 directions

2 directions différentes =

1 direction = 1 pt

Note du module 3= /3

Note finale du candidat = m1 + m2 + m3 = /20

(Module 1) Note 1 = Jamais / Note 2 = Parfois / Note 3 = Souvent / Note 4 = Toujours
 Note 1 = Moyen / Note 2 = Bien / Note 3 = Très Bien

Constat/profil des candidats

Les candidats doivent montrer leur capacité à combattre en toute sécurité pour eux et pour les autres, selon un système d'attaque et de défense élaboré.

Quatre points sont particulièrement pris en compte dans l'évaluation :

- 1- l'efficacité et la gestion de l'effort
- 2- Le système d'attaque et de défense
- 3- Les différentes directions d'attaque
- 4- Le niveau de performance

Conseils de préparation

Il est préférable que les candidats aient un niveau de ceinture orange de club minimum aussi bien pour les spécialistes que pour les polyvalences.

Les candidats sont confrontés à une épreuve exigeante qui nécessite une préparation spécifique et une bonne compréhension de l'intitulé de l'épreuve. Le Nage Komi doit être réalisé en déplacement et en respectant les 3 phases fondamentales de toutes projections, à savoir Kuzushi/Tsukuri/Gake (préaction/lancement /guidage).

Les candidats doivent être capables de montrer au jury leur capacité à s'échauffer de manière spécifique, de maintenir un échauffement dynamique entre les combats, de faire preuve d'une hygiène alimentaire et d'hydratation adaptée, de s'engager lucidement dans le combat en respectant l'éthique du Judo.

Ont témoigné d'un bon niveau les candidats qui :

- Ont fait preuve de continuité dans les différents secteurs (debout/liason debout-sol/sol).
- Ont mis en place un projet technico-tactique performant et adapté aux caractéristiques de l'opposition.
- Ont fréquemment marqué des avantages décisifs (Ippon : 10 points).
- Ont une saisie préférentielle leur permettant de construire un système d'attaque et de défense efficace ainsi qu'un spécial performant.
- Ont été capables d'imposer des changements de rythme dans le combat.

Nous constatons souvent que la préparation physique générale des candidats est insuffisante. L'expérience acquise en compétition s'avère un atout majeur pour le candidat.

Le candidat pourra attester de son niveau en présentant tous documents officiels qu'il jugera nécessaires.